



Licence Sciences de l'éducation

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence. Licence Sciences de l'éducation. 2011, Université de Picardie Jules Verne - UPJV. hceres-02026872

HAL Id: hceres-02026872

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02026872>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Licences – Vague B

ACADÉMIE : AMIENS

Établissement : Université de Picardie Jules Verne

Demande n° S3LI120001124

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Sciences de l'éducation

Présentation de la mention

La licence mention Sciences de l'éducation de l'Université de Picardie Jules Verne a été créée en 1991. Elle consiste en une année de L3. A ce jour, c'est la seule offre de ce type au sein du nouveau PRES constitué avec Reims, autrement dit entre Picardie et Champagne-Ardenne.

Les débouchés visés sont des emplois de formateur, conseiller en insertion, chargés de mission en éducation, dans le secteur public (Rectorat, GRETA, CFA, Chambres consulaires) ou associatif (éducation populaire, missions locales...). En fait, la vocation première est la poursuite d'études en master, vers la préparation aux métiers de professeur des écoles (PE) ou de conseiller principal d'éducation (CPE) ; ou, dans une moindre proportion, vers la recherche en sciences de l'éducation.

A cet effet, le programme d'un an est recentré sur un parcours unique qui permet de faire un tour complet des notions fondamentales, mais aussi des méthodes en sciences de l'éducation. Des compléments en anglais et en informatique sont également prévus. En outre, une mise à niveau en sciences humaines et sociales (sociologie, psychologie) est proposée à ceux qui rejoignent cette filière depuis un BTS ou un DUT. La majorité des étudiants vient toutefois de L2 dans ces disciplines. Quelques personnes sont aussi inscrites au titre de la formation continue.

Indicateurs

Nombre d'inscrits en L1	SO
Nombre d'inscrits en L2	SO
Nombre d'inscrits en L3 (2009-2010)	104
% sortant de L2 pour intégrer une autre formation que le L3 correspondant	SO
% entrant en L3 venant d'une autre formation que le L2 correspondant	SO
% d'abandon en L1	SO
% de réussite en 1 an	74 %
% de réussite en 5 ans	SO
% de poursuite des études en master ou dans une école	79 %
% d'insertion professionnelle	21 %



Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Cette mention de licence, ancienne, solide et en progrès, permet de réunir sur la région élargie ceux qui se destinent aux métiers de l'enseignement. Dotée d'un programme équilibré et pilotée par une équipe expérimentée, elle est en lien avec les masters ou IUFM « interne » de l'établissement.

Le projet pédagogique est cohérent avec l'objectif. Il accompagne les étudiants vers les métiers de l'enseignement par une connaissance des institutions scolaires, des ressorts de la psychologie de l'apprentissage, de l'histoire de l'éducation et par des méthodes, avec aussi une insistance sur le français écrit. Les deux semestres de l'année sont équilibrés et les examens, nombreux, sont adaptés.

L'aide à la réussite est déjà due à la forte proportion de TD (plus de 50 %). Il y a aussi une pré-rentrée, avec mises à niveau, une permanence hebdomadaire du responsable de l'année et, plus généralement, une écoute des étudiants (commission mixte, enquête interne). Alors que les effectifs baissent depuis cinq ans, la réussite, elle, progresse : jusqu'à un taux de 74 %.

L'insertion professionnelle est inscrite dans la finalité de cette mention de licence, surtout via la poursuite des études en master. La priorité des étudiants est en effet ici de devenir enseignants. 70 % des diplômés se préparent à devenir PE ou CPE. Il est dommage qu'on n'indique pas s'ils y parviennent ensuite. Le programme les y oriente en tout cas clairement. Le partenariat noué avec l'IUFM « interne » va dans ce sens aussi. En revanche, le stage obligatoire en milieu éducatif n'est que de 60 heures. Cela permet une confirmation d'orientation, mais pas une professionnalisation.

Le pilotage de la formation est assuré par une équipe expérimentée. Les responsables connaissent bien leurs étudiants (92 % de picards, 82 % de filles, 65 % de boursiers, 26 % issus de BTS-DUT-DU). Ils les associent en outre aux améliorations. On perçoit que les spécialistes en sciences de l'éducation s'efforcent de s'appliquer à eux-mêmes leur science.

- Points forts :

- Des débouchés clairement identifiés, vers les métiers de l'enseignement.
- Des partenariats solidement établis vers la préparation de PE ou de CPE.
- Une poursuite d'études en master bien préparée.
- Un programme et des contrôles des connaissances en cohérence avec l'objectif.
- Un pilotage local précis, à l'écoute des étudiants.

- Points faibles :

- Un suivi flou du devenir des étudiants, en particulier au-delà des masters.
- Un stage obligatoire trop court (60 h).

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : A



Recommandations pour l'établissement

Il importe de continuer sur cette lancée, en négociant au mieux le virage de la mastérisation des ex-IUFM.

Il conviendrait de diversifier les débouchés : des métiers classiques de l'enseignement vers la formation d'adultes, l'ingénierie pédagogique, l'accompagnement de publics à besoins spécifiques, etc. Cela passe par une accentuation des liens avec d'autres masters, sur le modèle du partenariat de celui qui prépare à PE/CPE.

Il serait enfin souhaitable que l'établissement aide plus l'équipe dans son pilotage, par un meilleur suivi global du devenir des étudiants. Le BAIP (Bureau d'aide à l'insertion professionnelle), créé à la rentrée 2009-2010, doit répondre ici à de forts besoins. La traçabilité dans le secteur très institutionnalisé de l'éducation est plus facile à suivre qu'ailleurs. Encore faut-il savoir ce que deviennent les diplômés de licence et de master engagés dans cette voie.